

L'été, c'est la liberté!

(Extrait tiré de l'émission J'ai la mémoire qui tourne « ÉTÉ »)

Narrateur

Ah, les vacances puis l'été, ça va ensemble, hein? Mais ça n'a pas toujours été vrai. Pouvez-vous croire que ça a déjà été normal de travailler tout le temps, 7 jours sur 7, 52 semaines par année, sauf les fêtes religieuses? Hé, c'est rien que dans les années 40 qu'on a voté la loi qui obligeait les compagnies à payer au moins une semaine de vacances à leurs employés. Puis les 2 semaines de la construction, c'est depuis 71: ça fait même pas 40 ans.

Ça, c'est bien avant. C'est dans le temps où rien que les riches voyageaient. Et ils allaient où, les nantis d'antan? Où ils voulaient! En croisière de luxe sur le St-Laurent, jusqu'au fjord du Saguenay puis à l'hôtel Tadoussac, sur le Boardwalk à Atlantic City, avec le fameux Steel Pier, puis même en paquebot jusque dans les vieux pays!

Les vacances du vrai monde, c'est simple: ça commence avec le temps libre et avec les premières autos, puis les premières bonnes routes asphaltées. Ça arrive avec la prospérité dans les années 50. Puis là où on a été dès qu'on a pu, c'est en Gaspésie!

Tex Lecor

La destination, c'était Percé, le rocher. Là, il fallait qu'il y ait une photo de sur le quai avec le rocher en arrière.

Tex Lecor

Quand t'arrives et que tu montes une grande côte, tout à coup t'arrives sur la falaise en haut et là, le rocher te saute dans la gueule. Puis là, tout ce que t'as vu dans les films, dans les magazines ou dans n'importe quoi, tu l'as devant toi! Je veux dire, le Rocher-Percé!

Narrateur

C'est au beau milieu des années 50 que le président Eisenhower a fait construire le réseau des super autoroutes aux États-Unis: l'Interstate Highway System. Puis là, ça prenait plus 2 jours pour aller sur le bord de la mer dans le Maine. En 5 heures, t'étais rendu! *Old Orchard, here we come!*

Tex Lecor

C'était une mode, à une certaine époque, d'aller à Old Orchard. Tout le monde allait à Old Orchard! "T'es pas allé à Old Orchard? Bien voyons donc!"

La bière est moins cher, les cigarettes sont moins chères. Ils nous donnent quasiment la pizza. C'est effrayant! T'avais tout ici, mais là-bas, ça coûtait moins cher. Ça coûtait, par exemple, 150 piastres de gaz pour monter, puis arrivé là-bas, tout était moins cher. Ha-ha! C'était une philosophie de l'époque, disons.

Sophie Prigent

Je me souviens du plaisir que j'ai eu avec mon frère, en fait, surtout. Je me souviens que c'était très froid. Mais ça, tu le sentais les 4 premières minutes. Après ça, tu le sentais plus du tout.

C'était vraiment le bonheur parfait, là. Premièrement, j'avais mes 2 parents à moi, ce qui était très rare à l'époque car mon père travaillait tout le temps pour gagner nos vies. En fait, c'était un salaire, à l'époque, qui entrait, donc c'était le sien. Quand on partait en vacances, c'est comme si, tout à coup... Puis des fois, je regarde mon fils et je le vois, en fait, je vois le plaisir qu'il a, dans ses vacances, de nous avoir tous les deux. C'était rare! C'était rare, on faisait pas... On avait des vies de fous à l'époque, la même chose. Ma mère était là, mais mon père n'était quasiment jamais là, donc quand je les avais les deux ensemble, c'était absolument extraordinaire. Je me sentais gâtée.

Narrateur

C'est sûr que le voyage aux États, tu pouvais pas te permettre ça tout le temps. Puis ça durait pas tout l'été: ça durait le temps des vacances du père. Alors, pour profiter de l'été en famille, sans aller aussi loin - des fois rien qu'une fin de semaine -, il y avait une autre solution: le camping.

Sophie Prigent

Très souvent, t'avais pas nécessairement les moyens de te payer 2 chambres d'hôtel ou une chambre d'hôtel assez grande pour réunir tes 2 ou 3 enfants puis la famille au complet et tout ça, donc on choisissait l'option camping.

Classes sociales très élargies... J'ai l'impression que c'était très élargi à l'époque. Je sais pas, peut-être 40%, 50%, 60% des jeunes familles devaient aller faire du camping. Des campings, il y en avait partout!

Tu te lèves le matin et ta journée est toute faite, elle est programmée jusqu'au soir. Faut faire bouillir l'eau pour pouvoir laver ta vaisselle, faire ton café, manger...

Je me souviens que mes parents ouvraient la valise du char, à l'époque, pour sortir le Coleman, le ci, le ça, et ils sortaient tout pour pouvoir faire le déjeuner, puis après ça, tout remballer le stock dans l'auto car toute la bouffe était dans la valise du char. Puis tu faisais tout à la table: tu jouais aux cartes, tu mangeais, tu veillais à la table...

On couchait les deux, mon frère et moi, là-dedans, dans une espèce de *pop tent*. Je peux pas croire qu'on couchait là-dedans! Astheure, tu me paieras... D'ailleurs, je suis pas quelqu'un qui aime beaucoup le camping, c'est un aveu que je fais ici... Je hais le camping.